

Force intérieure

Roshiryu

Alors que le soleil commençait à décliner à l'horizon, un jeune garçon s'assit sur le bord d'une falaise. Il balaya rapidement du regard le paysage, puis poussa un long soupir. La tête rentrée dans les épaules, il réfléchissait sérieusement à son avenir. Il était pourtant tout tracé : il avait de merveilleux parents qui comblaient tous ses besoins, des amis également aux côtés de qui il avait maintenant surmonté de nombreuses épreuves. Il était né pour cela, être chevalier d'Athéna. Malgré tout, son esprit était en proie à de multiples questions, toutes amenées par un seul et même sentiment : la peur.

Perdu dans ses pensées, il ne vit pas que quelqu'un l'observait. Une femme aux courts cheveux noirs s'avança.

Femme : « C'est un regard que je connais et que je n'aime pas voir sur toi ! »

Jeune garçon : « Hein ! Oh, c'est vous mère. Vous m'avez fait peur. »

Mère : « Excuse-moi Ryuho, ce n'était pas mon intention. Je ne t'ai jamais vu aussi songeur.

Dis-moi, qu'est ce qui te préoccupe autant ? »

Ryuho : « Eh bien, mère. Il se trouve que je ressens de la peur. »

Shunrei : « Ah bon, pourtant la guerre contre Mars est terminée, ton père est guéri également. De quoi as-tu peur ? »

Ryuho : « Eh bien, justement. Père a beaucoup souffert, il était plongé dans une longue et sombre léthargie. J'ai eu peur de le perdre, j'ai également peur de vous perdre, mère. Mais par-dessus tout, j'ai peur de vous perdre à cause de mon impuissance, de devoir vous regarder souffrir et peut-être même mourir sans pouvoir faire quelque chose. Je m'entraîne pourtant énormément pour palier à ma faible constitution physique mais... »

Il souffla, comme pour calmer ses ardeurs. Il pencha la tête en arrière, regardant le ciel qui commençait à laisser apparaître les premières étoiles. Un léger vent se leva, faisant se soulever ses cheveux d'ébène, qui contrastait avec son teint pâle. Il tourna alors la tête vers Shunrei, la regarda fixement et lui demanda :

Ryuho : « Et vous mère, avez-vous déjà eu peur ? »

Shunrei le regarda avec beaucoup de tendresse et d'amour et lui dit :

Shunrei : « Bien sûr mon fils, bien sûr. J'ai souvent eu peur, aussi souvent que ton père combattait. J'avais peur qu'un jour un chevalier amène sa dépouille ici, aux cinq pics de Rozan, et qu'il ne me reste alors plus rien, que ma tristesse et ma souffrance, mes larmes et mes tourments, que je doive continuer cette vie seule, sans celui qui fait mon bonheur. Tu sais, cette peur ne m'a jamais vraiment quitté. »

Ryuho : « Y-a-t-il eu un moment pire que d'autres, où vous avez eu vraiment très peur ? »

Shunrei : « Oui, il y en a eu un ; ce moment est particulier. C'était il y a plusieurs années bien avant ta naissance. Ton père et moi étions encore adolescents, à peine plus âgés que toi aujourd'hui. Tu sais que ton père a combattu le Sanctuaire dans le but de le purger du Mal et de délivrer Athéna du piège du Grand Pope Saga. »

Ryuho : « Oui, vous m'en avez souvent parlé. »

Shunrei : « Ton père Shiryu a affronté plusieurs chevaliers d'or, mais le premier qu'il affronta seul était Masque de Mort, chevalier d'or du Cancer. Sa technique était redoutable et envoyait ton âme dans le monde des morts où celle-ci errerait. Pour s'assurer de sa victoire, Masque de Mort alla lui-même aux enfers pour achever ton père et le jeter dans le puits des morts. Si ton père tombait dans ce puits, c'était la fin. Il m'a raconté que Masque de Mort le portait à une main, prêt à le jeter quand il arrêta alors son geste. »

Ryuho buvait toutes les paroles de sa mère, captivé par le récit.

Ryuho : « Pourquoi cela, puisqu'il avait presque sa victoire ? »

Shunrei : « Eh bien, ton père me dit que le chevalier du Cancer était perdu par des prières. »

Ryuhô : « Des prières ? Comment est-ce possible ? Et de qui ? Qui était assez puissant pour perturber un chevalier d'or ? »

Shunrei esquissa un léger sourire, imaginant la tête de son fils quand il entendrait sa réponse.

Shunrei : « Cette personne, c'était moi. »

Ryuhô resta abasourdi par cette réponse. Comment sa mère, si menue, sans pouvoir, avait-elle pu pour ainsi dire tenir tête au chevalier du Cancer ?

Shunrei : « Je ne savais pas qui ton père affrontait à ce moment-là, pourtant j'ai ressenti au plus profond de moi que quelque chose lui était arrivé. Laissant mes activités de côté, je me suis mise à prier en faveur de ton père, je priais pour qu'il puisse échapper aux griffes de ses ennemis. Après plusieurs minutes passées agenouillée devant la cascade, je ressentis un terrible regard pesé sur moi. Ce regard était si vil, si malveillant qu'il était aussi distinct que toi maintenant. De grands yeux bleus, sombres comme son âme transpercèrent mon esprit. Je n'ai jamais ressenti quelque chose de pareil, cela me glaça le sang. Victime de sa puissante télékinésie, mon corps s'éleva un instant dans les airs puis tomba aussi rapidement que s'écoule la cascade de Rozan. A ce moment-là, bien que ma chute ne dura que quelques secondes, je ressentis la plus grande peur de ma vie. A cet instant très précis, j'ai cru que ma vie était sur le point de s'éteindre, mais plus que ma propre vie, c'était pour ton père que j'avais le plus peur. La seule pensée qu'il puisse mourir m'était insupportable. Ce que je te dis n'est pas un manque de foi, je savais que ton père n'est pas homme à se laisser abattre facilement, et plus important, j'avais foi en la réussite de leur mission. Mais je ne voulais pas être séparée de lui, je me disais que beaucoup de bonnes choses nous attendaient, que cela ne pouvait se terminer ainsi. »

Ryuhô : « Mais tu as survécu ! »

Shunrei : « Oui, le vieux maître Dohko ne pouvait être dupé par cette attaque et me sauva la vie. »

Ryuhô : « J'aurais aimé le connaître, dit-il avec beaucoup de regrets. Cela t'arrive-t-il d'y penser encore ? »

Shunrei : « Parfois, mais ce n'est plus la peur que cela m'inspire. Cela me rappelle que la vie est éphémère mais ô combien précieuse, et qu'il est primordial de se battre pour elle. Tu comprends Ryuhô ? Il est normal d'avoir peur, mais que cela ne te paralyse jamais. Bien au contraire, qu'elle nourrisse ta volonté d'agir pour le bien, de défendre ce qui est cher à tes yeux, qu'elle embrase ton cosmos mon fils. Maintenant lève-toi. »

Il se leva, Shunrei se plaça derrière lui et plaça les mains sur ses épaules.

« Regarde, dit-elle, contemple ce paysage, imprègne t'en. Si un jour la peur te saisit, rappelle-toi de ce lieu, des personnes qui y vivent et fais ce qu'il faut pour sortir de ta torpeur. Ce ne sera sûrement pas facile, mais je sais que tu en seras capable Ryuhô. Et si tu doutes à nouveau, je serais là pour t'aider. »

Ryuhô sourit et remercia sa mère.

« Rentrons maintenant, la nuit va tomber » dit Shunrei.

« Oui, mère. »